

LETTRES DE PARIS

Correspondance particulière du Journal de Roubaix

Paris, 7 juin 1875.

Le parti bonapartiste... les meneurs du moins... compte absolument déor...

Nous n'inventons pas ce calcul; nous le tenons d'un des hommes le mieux renseignés...

Ce plan pourrait être déjoué par l'interdiction des candidatures multiples.

Il existe d'ailleurs tout un plan combiné pour ajourner l'explosion de la crise...

On se flatterait d'obtenir ainsi, au moyen de promesses plus ou moins vagues...

Celle-ci, pour faciliter l'exécution de ce plan, insiste beaucoup près de M. de Lavergne...

On se rappelle ce décret du gouvernement de la défense nationale portant que tous les fonctionnaires ayant refusé le serment...

La Correspondance universelle raconte que l'ancien ministre du 4 septembre, aussitôt qu'il a atteint l'âge de

60 ans, a demandé sa mise à la retraite comme professeur. Or, M. Jules Simon est dans un cas tout spécial.

Deux pétitions viennent d'être adressées à l'Assemblée nationale, l'une propose de donner au maréchal de Mac-Mahon le titre de Vice-Roi...

On sait qu'il y a quelques semaines, un membre de la chambre des communes, M. O'Clery, a demandé au gouvernement...

Correspondance particulière du Journal de Roubaix.

Paris, 7 juin 1875.

M. de Rémusat est mort hier matin, et les journaux radicaux font longuement des aujourd'hui l'oraison funèbre...

Ces manifestations contiennent la moralité de la conversion politique accomplie vers la fin de sa vie par M. le comte de Rémusat...

Sa mort, qui peut être une perte pour le parti avec lequel il était pour le moment associé, n'est pas, comme le dit le Bien public...

les bras allongés sur ces draps, froide déjà, et ses grands yeux bleus fixés sur le tableau de la Sainte-Vierge...

Mortel mortel dit Tanguy. — Alors, monsieur le marquis, nous ne pensons plus qu'à honorer le trépas de celle qui avait été une vraie sainte...

Tanguy répéta d'une voix sans timbre: — Blanche est morte! Blanche est morte!

Miette se releva, jeta sur le marquis un long regard de compassion et s'éloigna. La pauvre créature comprenait qu'une douleur semblable à celle de son maître ne pouvait avoir de témoin...

de d'hommes qui s'étaient déjà fait un nom dans la politique avant 1830.

Je viens de causer longuement avec un homme politique qui arrive à Berlin où il a passé plus d'un mois; ayat vécu longtemps en Allemagne, il y a e nombreuses relations et a suivi de près la campagne diplomatique...

Je vous donne ces renseignements tels que je les ai reçus, en faisant toutes les réserves possibles, mais en insistant sur l'autorité de celui de qui je les tiens.

La fête d'hier n'était pas seulement française, c'était une vraie fête internationale, car les Anglais y étaient plus nombreux que jamais...

On assure que quand viendra la discussion du rapport Savary sur l'élection de la Nièvre, M. Depeyre doit intervenir et donner de curieux détails sur l'organisation et le fonctionnement des comités radicaux.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR LES MOYENS DE DÉVELOPPER LE COMMERCE D'EXPORTATION. — Suite du rapport de la commission.

IX. — TRAITEMENTS DE COMMERCE La contre-partie des réclamations sur les impôts intérieurs et sur les douanes, ce sont les observations relatives au traitement que nos produits reçoivent dans les pays étrangers.

A cet égard, nous avons déjà eu l'occasion de citer les cas particuliers dans lesquels il serait avantageux d'obtenir, soit des modérations de droit, soit des adoucissements aux règlements en vigueur...

Nous citerons particulièrement les observations de la Chambre de Commerce de Chambéry, touchant la révision du traité avec la Suisse. « Ce traité a été, dit cette ville, tout à l'avantage de la Suisse, et c'est avec raison qu'il a soulevé, dans les sessions du Conseil général de 1861 à 1873, de nombreux incidents au sujet de sa révision... »

Lyons pense que la révision de notre régime douanier et la substitution d'un

tarif uniforme à la diversité des traités de commerce auraient un excellent effet sur notre exportation, Bordeaux demande que l'on suive de plus en plus la voie ouverte par le traité de commerce avec la Russie...

Grenoble constate que l'essor rapide donné à l'industrie gantière est contemporain de la liberté commerciale.

X. — CHEMINS DE FER ET CANAUX Le régime des chemins de fer est l'objet de critiques universelles de la part des Chambres de commerce. Toutefois, la plupart de leurs réclamations ont un caractère local qui nous a décidé à les indiquer dans la première partie de ce rapport.

Nous indiquerons seulement l'esprit de la présente enquête, en rappelant que les Chambres de Dijon et de Nantes ont demandé le développement des tarifs d'exportation, — leur uniformité sur toutes les lignes, — leur parfaite égalité sur les tarifs de transit; que les villes du Midi ont signalé de nouveaux inconvénients des tarifs différentiels, et montré comment ces prétendues concessions disparaissent avec la concurrence des voies fluviales...

Quant à la question de savoir si la vitesse réelle était supérieure aux délais réglementaires, et si'il convenait de mettre les règlements d'accord avec les faits, toutes les chambres de commerce ont répondu affirmativement, sans donner de détails. La forme de la question les dispensait du reste de tout commentaire.

Les observations sur les canaux, déjà citées, ont un caractère tout à fait spécial et se résument dans une série de vœux pour l'exécution de grands travaux publics (2).

Roubaix-Tourcoing

Nous voulons revenir sur l'importante question de la Brasserie, question pleine d'actualité et qui intéresse notre région d'une façon tout-à-fait spéciale.

1. Voir le rapport de M. Diets-Monnin, annexe n° 2291, séance du 4 mars 1874, dans le Journal Officiel, 26 juin 1874 et suiv.

après lui avoir retracé les aimables qualités de sa compagne, ses vertus sérieuses et fortes, il la lui montra glorieuse de ces vertus mêmes, resplendissante au ciel de leur éelat devenu surhumain.

« Je ne suis qu'un homme, je suis faible; mon cœur s'était attaché à elle avec une destructible puissance... elle faisait partie de moi-même... Nos cœurs étaient unis comme nos deux noms étaient gravés sur nos anneaux de mariage... »

Tanguy resta penché sur le lit de Blanche, jusqu'à ce qu'il roulât sur le sol évanoui de douleur.

Le chapelain, qui crut devoir laisser s'exhaler dans la solitude la première douleur de Tanguy, se présenta vers le milieu de la nuit dans la chambre que le gentilhomme n'avait pas quittée.

Il adressa au marquis quelques paroles émus. Il ne lui parla d'abord que de la perte qu'il avait faite. Mais

France dans Versailles, les observations sur cinq des principaux articles du nouveau projet de loi avaient été rédigées et envoyées à la Commission du budget; nous sommes heureux aujourd'hui de pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs la lettre que le syndicat des brasseurs du Nord de la France vient d'adresser à MM. les députés, la lettre qui est suivie des réclamations de la brasserie, dont la Commission du budget est déjà saisie.

Messieurs les Députés, La délégation des brasseurs représentant le syndicat de la Brasserie des cinq départements du Nord de la France, a l'honneur de présenter à MM. les Députés, les observations suivantes sur le nouveau projet de loi.

Elle admet avec l'administration que la loi de 1816, c'est-à-dire l'impôt établi sur la fabrication, est la plus rationnelle et la plus conforme à l'état actuel de notre industrie comme à celui de nos installations. Elle accepte les garanties nouvelles réclamées par l'administration pour empêcher les fraudes soupçonnées, et se borne à réclamer de légères modifications à ces mesures.

A ce sujet, elle réclame aussi avec justice la suppression de certaines entraves à la fabrication devenues inutiles de l'aveu même de l'administration avec les nouvelles garanties qu'elle demande. Mais elle repousse énergiquement l'espèce de blanc-seing que l'administration réclame de l'Assemblée nationale par l'article 10; il aurait pour effet de soumettre au régime variable des règlements extrêmement importants et des principes mêmes qui sont du domaine de la loi.

Elle proteste, en outre, contre le double exercice dont elle trouve le germe dans les articles 8, 9 et 10, et dans l'exposé des motifs de la loi. Alors que les vins ne sont soumis qu'à un seul exercice, pourquoi les bières seraient-elles astreintes aux doubles exigences des formalités à la fabrication et à la circulation, exigences incompatibles avec l'ignorance de notre personnel et le détail de nos livraisons.

Nous nous permettons d'inscrire en marge du nouveau projet de loi, sous forme de simples notes, les observations que nous suggère chacun des articles, et indiquons, en lettres italiques, les points qui nous paraissent susceptibles de modifications.

Pour le syndicat des brasseurs du nord de la France, le président, Taffin-Binauld, à Tourcoing; Delemer, brasseur à Lille, et Quint, brasseur à Roubaix, vice-présidents.

Blondel, brasseur à Arras, secrétaire.

A cette lettre est jointe le projet de loi, avec les observations en marge, observations dont nous avons déjà rendu compte.

Nous ne pouvons qu'applaudir au zèle que déploie la Brasserie en cette circonstance, zèle dont le consommateur doit lui être reconnaissant.

On annonce la mort de M. Edmond Wiart, docteur en droit, ancien maire de Sains.

S. Em. le cardinal-archevêque de Cambrai vient d'adresser à MM. les curés une Lettre au sujet de l'indulgence plénière accordée à tous les fidèles qui se consacrent au Sacré-Cœur de Jésus le 16 juin. Cette lettre sera lue dimanche prochain dans toutes les églises.

M. l'ingénieur général des ponts-et-chaussées Collignon, conseiller d'Etat, est chargé de présenter au conseil d'Etat un rapport sur le projet de loi qui a pour objet l'établissement du chemin de fer sous-marin à construire entre la France et l'Angleterre.

Un de nos confrères de Lille annonçait hier, par erreur, une représentation de la Fille de Roland au Grand-Théâtre pour jeudi prochain; c'est le jeudi 17 courant que cette représentation

après lui avoir retracé les aimables qualités de sa compagne, ses vertus sérieuses et fortes, il la lui montra glorieuse de ces vertus mêmes, resplendissante au ciel de leur éelat devenu surhumain.

Il fut impossible de l'arracher de la chambre dans laquelle sa femme avait rendu le dernier soupir.

Le digne prêtre se dissimula dans un angle, et s'agenouillant il se mit à prier pour celui que le chagrin ne jouait pas sur sa main divine.

Florent et Gaël essayèrent d'entraîner le marquis; leur insistance le jeta dans un accès de douleur désespérée.

debt avoir lieu. Les Ophélie... veni... concours de Rouen; nous n'avons pas besoin d'ajouter que cette solennité ne manquera pas d'attirer au Grand-Théâtre un public nombreux.

Une bande de voleurs s'est abattue sur Roubaix, et à l'heure qu'il est pratique la nuit avec une rare audace ce qu'on pourrait appeler le vol par les soupiraux. Il paraît que décrocher les serrures des portes est devenu trop commun ou peut-être trop facile.

On se souvient du vol commis dernièrement chez M. Delplaque-Merrier rue de Lannoy. Là, par exemple, une simple corde retenait la grille du soupiraux; or, sans savoir précisément quel sentiment on éprouve lorsqu'on a l'âme volée, on peut dire qu'un tel état du soupiraux engageait le monde à entrer.

Toutefois ce n'a été là qu'un début. Au commencement de la semaine dernière les soupiraux de la maison Pattyn et C<sup>e</sup>, rue du Pays, ont reçu également la visite des nocturnes dévaliseurs. Seulement, il n'y avait rien ici à dévaliser. Les soupiraux de la maison Pattyn s'ouvrant sur une première cave vide, derrière laquelle se trouve la vraie cave où les voleurs ne pouvaient heureusement pénétrer, grâce aux solides serrures qui en défendent l'accès de ce côté.

Nos voleurs ne se sont pas découragés, et dans la nuit de samedi à dimanche ils se sont introduits, toujours par le même moyen, dans la cave du cercle de la Concorde, rue Pellard prolongée. Du vin, des liqueurs, des conserves en abondance sont emportés dans le butin qu'ils ont emporté, non sans s'être régalez d'abord sur place, comme des gens qui savent n'avoir rien à craindre.

Enfin, tandis que ce vol le lendemain était dans toutes les bouches du pointage, il s'en préparait un autre pour la nuit suivante à l'adresse de la porte même de la Concorde.

Cette fois, c'était chez M. Bultez-Bury, même rue. Une bonne partie des effets d'habillement de la famille ont disparu.

Vous tous qui avez des soupiraux, cachez!

Voici le programme des morceaux que la Grande-Fanfare exécutera sur le kiosque de la Grand-Place, jeudi prochain, à 8 h. 3/4 :

- 1° Allegro militaire LABORZ. 2° Ouverture de Giralda A. ADAM. 3° Redowa PANNE. 4° Valse pyrrhique, cheer arrangé pour fanfare par XXXX. 5° Polka pour piston, arrangée et exécutée par PAUL DESMADRYL. 6° Air varié PANNE.

OBITUAIRES

Un obit solennel du mois de 2<sup>e</sup> classe sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale de Saint-Christophe, à Tourcoing, le mercredi 9 juin 1875, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur JEAN-BAPTISTE DUPONT, décédé à Courtrai, le 8 avril 1875, à l'âge de 81 ans.

Un obit solennel du mois sera célébré le mercredi 9 juin 1875, à 8 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis LÉPERS, époux de Dame Sophie BERNARD, décédé à Roubaix, le 20 avril 1875, dans sa 51<sup>e</sup> année.

Un obit solennel anniversaire sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale de Saint-Martin, le jeudi 10 juin 1875, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Madame MARIE-PAULINE-HENRIETTE DELATRE, épouse de Monsieur PIERRE DESTOMBE, décédé à Roubaix, le 11 juin 1873, dans sa 22<sup>e</sup> année.

Un obit solennel anniversaire de 3<sup>e</sup> classe sera célébré en l'église de St-Christophe, à Tourcoing, le jeudi 10 juin 1875, à 8 heures, pour le repos de l'âme de Dame ANGLADE, Joseph HOTTIN, veuve de M. JEAN-BAPTISTE DUCOULMBIER, décédé le 11 juin 1874, dans sa 98<sup>e</sup> année.

Un obit solennel anniversaire de 4<sup>e</sup> classe sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale de Saint-Christophe, à Tourcoing, le jeudi 10 juin 1875, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame HORTENSE-BÉNÉDICTINE DEFONTAINE, épouse de M. J. THIBAUD, décédée le 11 mai 1870, à l'âge de 43 ans et 7 mois.

Cours de Physique Mercredi 9 juin à 8 heures du soir.

Applications de l'électro-magnétisme: sonneries électriques, sonnerie à déclanchement, trembleur, sonnerie Gramet, tableaux de service, sonneries des gares, signaux, communication entre des agents d'un train.